



CONFERENCE CATHOLIQUE des BAPTISE(E)S - LYON CCB – Lyon

EPHEMERIDE

Juillet-Août 2022

Vous trouverez sur le site de la [CCB-Lyon](http://www.ccb-lyon.fr) toutes les informations complémentaires concernant les événements cités dans cette éphéméride

**Sur le site de la CCB-Lyon,
Le billet de Zorobabel**

Allo, vous m'entendez ?

Zorobabel est très fier de l'engagement de ses amis de la CCBF au synode et du point d'étape du 11 juin, visible sur YouTube. Il ne peut que féliciter l'équipe de la Conférence qui a lancé les travaux de participation au synode, réceptionné les contributions et fait la synthèse.*

Plus généralement, Zorobabel constate que la "collecte nationale" des synthèses par les évêques de France montre une bonne adhésion globale à cette démarche synodale malgré des volumes de réponses extrêmement inégaux suivant les diocèses.

Zorobabel relève aussi avec soulagement ce qui s'est passé lors de l'Assemblée Plénière de la Conférence des Evêques de France à Lyon : un parfum de remake de l'Ouverture du Concile Vatican_II. Merci aux évêques qui n'ont pas accepté un résultat pré-ficelé !

Dans la même veine, Zorobabel s'interroge car la CCBF de même que Saint Merry hors-les-murs n'ont pas fait partie de la centaine d'invités "observateurs" de cette assemblée plénière. Pourtant les plus de 6700 contributeurs de la CCBF issus de 52 diocèses représentent à eux seuls à peu près le même nombre de participants que les 4 diocèses d'Agen, de Carcassonne, de Saint-Etienne et de Toulouse... réunis !

Qu'il paraît difficile de prendre le risque de s'écouter ...

Pourtant, ce synode montre qu'en France, nombreux sont les laïcs et les clercs qui brûlent de s'engager dans un véritable renouveau.

Zorobabel

* Synthèse adressée à la CEF, au Nonce Apostolique et au Vatican.

Courage Zorobabel ! (Aggée 2)

Conférence Catholique des Baptisés Francophones

DEMARCHE SYNODALE

Remerciements et transmission du 1^{er} rapport CCBF aux contributeurs à la démarche synodale

Chères amies, Chers amis,

Vous avez participé à la démarche synodale lancée par le Pape François, relayée par la CCBF, et vous nous avez confié vos réflexions afin de garantir la bonne fin de votre travail commun. Comme nous nous y sommes engagés, nous sommes heureux de vous restituer l'intégralité de vos propos, et de les adresser, au nonce apostolique en France, à Rome comme à nos évêques. Merci pour votre confiance !

Nous vous adressons donc ci-joint le premier document d'analyse et de synthèse, selon les thèmes du « Bollettino » du Vatican ; toutes les contributions qui ont pris un « chemin » différent (répertoriées « Hors Thèmes ») ont été traitées selon la même méthode.

Afin de pouvoir finaliser cette restitution pour le 11 juin, date du RDV N°6, nous avons, dans ce premier temps, retenu les fiches reçues jusqu'à mi-avril. Depuis, une centaine de fiches nous sont encore parvenues ; elles sont en cours de dépouillement et seront naturellement incluses dans le document final qui sera envoyé fin juillet à Rome et à nouveau aux évêques de France.

N'ayant pas les mails de tous les contributeurs (environ 6700 participants pour 551 fiches traitées), nous vous demandons de transmettre largement ce premier document à vos amis, paroissiens, etc., et à tous dont nous n'avons pas les coordonnées et qui, avec vous, ont participé aux réunions et aux travaux.

Aux Assises de la Conférence des baptisé.e.s (1 et 2 octobre prochain), une large place sera faite à cette restitution de votre démarche synodale : seront valorisés les axes majeurs des demandes d'évolutions exprimées, parfois avec intensité. Pour cela, nous sommes preneurs d'informations sur les restitutions diocésaines dont vous avez connaissance, afin que nous puissions mesurer les concordances ou les différences. Une équipe est prête à travailler au traitement de cette collecte (à envoyer à : ag@baptises.fr)

Nous espérons que le fruit de vos questionnements et réflexions aura une suite significative dans les groupes et que ce document pourra y contribuer. Nous comptons sur vous pour en parler au sein de vos groupes et faire émerger des pistes de travail pour l'année 2022-23. Vous pourrez aussi vous appuyer sur l'[enregistrement YouTube du « rendez-vous du 11 juin »](#) et sur l'équipe qui a produit ce rapport.

Dans la suite de ce mouvement de libération de la parole que constitue la phase consultative du Synode, il est important que nous nous informions mutuellement des réflexions et des actions proposées, les vôtres comme celles dont vous auriez connaissance et qui seraient novatrices. Nous vous remercions vivement pour votre aide, vos retours et vos initiatives et nous vous redisons que nous sommes à vos côtés prêts à soutenir tout ce qui a besoin de l'être !

N'hésitez pas, si cela n'est pas encore fait, à nous rejoindre, et continuons à marcher ensemble, car ensemble on va plus loin

Cordialement

Pour le bureau de la CCBF, Vianney



Vivre avec le chaos

Dépasser "l'Église des certitudes" et embrasser "l'Église du chaos et de l'ordre"

J.P. Grayland - Nouvelle-Zélande - La-Croix International - 14 juin 2022

"Les stupides ont besoin d'ordre ; le génie maîtrise le chaos", disait Albert Einstein.(...)

Un génie peut voir au-delà des circonstances chaotiques en voyant l'ordre dans le chaos. (...)

Le chaos n'est pas nouveau. Il n'y a jamais eu d'ordre parfait sans chaos dans l'Homme, la politique ou l'Église. Une vie n'est jamais vécue sans chaos d'une manière ou d'une autre.

Le chaos s'abat sur nous de manière souvent inattendue.

Prenons l'exemple du peuple ukrainien. Un jour il y a la liberté, la sécurité et la prospérité et le lendemain il y a la guerre, la violence, la peur, l'asservissement et la misère. (...)

Lorsque nous rencontrons le chaos, nous rencontrons aussi la finitude, l'expérience d'être à la limite de notre capacité à contrôler ou même à comprendre ce qui se passe autour de nous.

Le chaos arrache l'ordre de nos vies, nous trébuchons sur le sens à chercher. Dans cette situation, il est facile d'avoir l'impression d'être seul et que Dieu a quitté le navire. (...)

Lorsque le chaos frappe, nous cherchons une nouvelle vision du monde. Habituellement, nous la construisons sur la division, la dichotomie dans des oppositions comme le bien ou le mal, le bon ou le mauvais, le séculaire ou le religieux.

Pour que la dichotomie fonctionne, nous devons maintenir cette division. Ainsi, nous opposons le

monde, le spirituel et le sacré au monde, le séculier et le profane.

Nous traitons ces mondes comme absolument opposés l'un à l'autre. Nous devons le faire parce que l'opposition maintient notre identité en tant que personne religieuse ou séculière. Nous savons que nous fonctionnons de cette manière lorsque nous utilisons le mot "ou". Les gens sont dedans ou dehors, bons ou mauvais, justes ou faux.

Le mot "ou" définit les relations lorsque nous avons oublié le mot "et". Le mot "et" nous aide à établir des relations non binaires : il a raison et il a tort ; ils sont bons et mauvais ; ils sont à l'intérieur et à l'extérieur.

Nous commençons à comprendre que nous ne vivons pas dans un monde ou une Église d'ordre ou de chaos absolu ; nous vivons dans un monde de chaos et d'ordre, dans une Église d'ordre et de chaos.

D'une Église de certitudes à une Église de chaos

Nous avons autrefois une Église de certitudes. C'était un lieu pour connaître la vérité et faire l'expérience de l'infinitude de Dieu. Le magistère, le rituel, les sacrements et le sacerdoce étaient des éléments de la structure de certitude qui créait la sainteté, la bonté, la morale et la récompense éternelle.

Le chaos mineur de la vie personnelle était transformé en certitude d'être en présence de Dieu en étant dans l'Église.

Dieu et l'Église étaient des entités connues ; déifiées, sacrées, saintes, non souillées, offrant un langage sacré et des symboles que l'on pouvait utiliser avec confiance parce que l'Église nous disait qu'il en était ainsi. Notre confiance provenait d'une structure organisationnelle qui nous gardait en sécurité.

Puis, l'Église qui avait promis de ne jamais changer a changé. Pour beaucoup, elle a changé "du jour au lendemain", effaçant les assurances et les interdictions qui encadraient et valorisaient les expressions de la foi, de la piété, de la prière et des sacrifices.

Je me souviens avoir interviewé des personnes en 1996 pour un livre sur les changements qui ont suivi Vatican II.

Elles avaient courageusement renoncé à la viande le vendredi, jeûné à partir de minuit le samedi, conçu plus d'enfants qu'elles ne le souhaitaient, assisté à la

messe tous les dimanches et jours saints, obéi au clergé par crainte, et vécu dans la peur de la damnation et du péché qui pourraient les éloigner de leur ultime consolation, la vision béatifique.

Je me souviens très bien de mes parents et de leurs amis qui, dans les années 1970, se demandaient s'ils devaient assister au mariage dans le jardin de ceux qui avaient choisi de ne pas se marier dans le bâtiment de leur Église ou de ceux qui avaient choisi de ne pas se marier à l'église du tout. La seconde situation ne pouvait être tolérée ; la première suscitait questions et discussions.

Avec le temps, ces personnes assistent désormais aux mariages de leurs petits-enfants et arrière-petits-enfants en dehors de l'Église (dans les deux sens du terme) et le font naturellement. Elles assistent aux mariages de leurs petits-enfants homosexuels et accueillent la naissance de leurs petits-enfants conçus par fécondation in vitro sans, pour la plupart, penser à l'enseignement ou aux interdictions de l'Église. Beaucoup vivent comme seul catholique dans leur famille non pratiquante. (...)

Nous présumons à juste titre que les personnes qui fréquentent l'Église ont à la fois la capacité et l'aptitude à pratiquer un culte liturgique, en utilisant les signes et les symboles de l'économie sacramentelle. Ce n'est pas toujours vrai. Dans les funérailles, nous rencontrons des personnes pour

lesquelles l'existence simultanée de capacité et d'aptitude n'existe pas, nous devons donc nous adapter. Nous devons trouver le lien entre comprendre et faire. Bien que cela puisse ressembler au chaos, capacités et aptitudes sont liées ; nous recherchons la relation qui donne un sens et une voix

aux significations de la mort que l'Église et les individus doivent exprimer.

C'est un rappel brutal que le baptême a une dimension anthropologique qui est trop facilement oubliée.

Dieu, l'enseignement et les enseignants sont devenus « non pertinents »

(...) La géographie de la non-pertinence de Dieu, des enseignements et des enseignants est complexe et liée à de nombreux mouvements au sein du christianisme occidental, de la pensée occidentale et du changement social. Il s'agit d'une crise de croyance dans le message, la structure qui le soutient et le messager.

Un correspondant, membre pratiquant de ma paroisse, a écrit en réponse à une homélie qui traitait du synode, du rôle des paroisses et du manque général de participation au processus synodal :

« J'ai effectivement participé à un groupe synodal à partir duquel nous avons soumis nos réflexions. J'étais réticent parce que j'en ai assez de l'Église catholique (En particulier des prêtres et de leur sens du droit. J'ai le sentiment d'être noyé dans la mer du patriarcat), et je ne crois pas que le Synode apportera un quelconque changement ; cependant, j'ai contribué. Je pense que beaucoup ne voient pas l'intérêt de consacrer de l'énergie à un énième groupe de réflexion qui mènera inévitablement nulle part.

L'introduction au Synode était incompréhensible. Il y avait un sentiment d'avertissement aux fidèles de ne pas s'aventurer sur des sujets qui pourraient entrer en conflit avec l'Esprit Saint. C'est pour le moins condescendant. Nous ne nous sommes jamais sentis libérés par un tel processus. »

La « non-pertinence » va bien au-delà de l'Église et l'Église en est la proie dans la société laïque.

Les racines de ce phénomène en Nouvelle-Zélande sont multiples, historiques et complexes.

Elles comprennent le désir historique de libérer la société et la politique des institutions de la religion occidentale et de redonner aux idées autochtones pré-chrétiennes de Dieu leur importance d'avant la colonisation.

L'expérience historique et sociale des Lumières occidentales a modifié le catholicisme occidental et remis en question l'Église des certitudes ; y faire face est une question essentielle pour les catholiques contemporains.

De la certitude au chaos et à l'ordre

Pour beaucoup, le processus synodal fait ressortir des griefs anciens et nouveaux.

Les griefs montrent que nous avons beaucoup de travail pour retenir les membres, les recruter à nouveau, restaurer la confiance et ouvrir de nouvelles voies. Alors que certains veulent un retour à la certitude, beaucoup d'autres veulent savoir comment vivre une vie de foi, faire confiance à Dieu, tout en vivant dans un monde chaotique et une Église chaotique.

La mère d'un enfant homosexuel veut pouvoir assister au mariage de son enfant, aller à la messe le dimanche et se sentir confortée. Comment cela peut-il se faire sans changer de position dogmatique ?

La personne qui aime le missel de 1962 veut pouvoir aller à la messe et faire l'expérience de la

transcendance de Dieu dans la liturgie par le silence et le chant. Comment cela peut-il se faire sans avoir des rites liturgiques et des théologies ecclésiales différentes ?

Le catholique migrant veut pratiquer sa forme culturelle de catholicisme dans sa nouvelle Église et la voir prise au sérieux. Comment cela peut-il se produire sans une communauté religieuse culturellement définie ?

L'antidote est de se rappeler que rien dans ce monde n'est parfait ; que personne n'est parfait ; que vous n'êtes pas parfait ! Au contraire, nous sommes appelés à vivre un catholicisme réaliste qui est certain de Dieu dans le chaos de sa communauté humaine et qui se réjouit d'un monde chaotique dans lequel Dieu est présent.

Nous, Église, devons vivre un engagement mature avec le monde, à partir d'une communauté qui croit, vit et prie dans le monde réel ; une Église adulte authentique ; un partenaire authentique de la conversation sacramentelle immergé dans un monde chaotique qui est aussi le terrain de jeu de Dieu.

Là où il y a de l'ordre dans le chaos, il y a du chaos dans l'ordre !

J.P. Grayland est un prêtre du diocèse catholique de Palmerston North en Nouvelle-Zélande. Son dernier livre s'intitule Liturgical Lockdown : Covid and the Absence of the Laity (Le confinement liturgique : la COVID et l'absence des laïcs), Te Heparā Pai, 2021.

Traduction JPF, extraits JPC

Pour en savoir plus : <https://international.la-croix.com/news/religion/living-with-the-chaos-the-current-state-of-roman-catholicism/16236>

ŒCUMÉNISME

Un groupe catholique-anglican à l'origine des développements œcuméniques en cours
Le Groupe de Malines poursuit le mandat de Vatican II d'œuvrer pour le rétablissement de la pleine unité des chrétiens.

Thomas O'Loughlin - Royaume-Uni - 26 mai 2022

Le décret du Concile Vatican II sur l'œcuménisme, *Unitatis redintegratio*, a sorti l'œcuménisme des périphéries du monde catholique pour en faire une préoccupation centrale. Publié le 21 novembre 1964 au cours de la troisième session du Concile, il affirme que chaque catholique doit travailler à l'unité pour laquelle le Seigneur Jésus a prié (Jn 17, 21).

Unitatis redintegratio exprimait sa vision dans un langage très clair :

- La réalisation de l'union est l'affaire de toute l'Église, des fidèles comme des pasteurs. Ce souci est pour chacun, selon son talent, qu'il l'exerce dans sa vie chrétienne quotidienne ou dans sa recherche théologique et historique.
- Il révèle en partie le lien de fraternité entre tous les chrétiens et il contribue à l'unité pleine et parfaite que Dieu, dans sa bonté, veut.
- Tout renouveau de l'Église est essentiellement fondé sur une plus grande fidélité à sa propre vocation. C'est sans aucun doute la base du mouvement vers l'unité.

Cependant, les progrès de l'œcuménisme sont incroyablement lents. Si dans chaque Église, certains s'imaginent que cela signifie "compromis", c'est pour les partisans de la ligne dure un gros mot !

Mais le travail continue.

Malgré l'inertie - que certains ont décrite comme "un hiver œcuménique" - de nombreux groupes travaillent discrètement en arrière-plan pour examiner les problèmes et les questions qui séparent les Églises.

L'un de ces groupes est le **Groupe de conversations de Malines**, un groupe international de théologiens anglicans et catholiques romains engagés dans le dialogue et l'unité. (...)

L'actuel groupe de Malines est placé sous le patronage du cardinal Jozeph De Kesel (archevêque de Malines-Bruxelles) et de l'archevêque Rowan Williams (ancien archevêque de Canterbury).

Il bénéficie de la bénédiction et du soutien du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens et du Palais de Lambeth. (...)

Il comprend des membres de la Commission internationale anglicane catholique romaine (ARCIC) et de la Commission anglicane catholique romaine pour l'unité et la mission (IARCCUM).

Depuis 2013, le groupe de Malines se réunit chaque année - mais la récente réunion du 14 au 19 mai sur l'île portugaise de Madère était la première depuis le début de la pandémie. (...)

Un œcuménisme de cocktail ?

Nombreux sont ceux qui considèrent que le travail des théologiens dans les dialogues œcuméniques n'est qu'une perte de temps. Pour certains, il ne s'agit que de traiter des problèmes d'hier. Pour d'autres, il s'agit simplement d'universitaires qui font leur travail d'universitaires. (...)

Mais ce travail est important - et voici pourquoi :

- Les problèmes de notre histoire religieuse ont tendance à ressurgir comme Frankenstein. (...)
- Il existe de nombreuses plaies qui séparent non seulement les Églises, mais aussi les familles et les personnes. L'une d'entre elles est la position selon laquelle les anglicans ne peuvent pas vraiment célébrer l'Eucharistie. Ce groupe a publié un document important, *Sorores in spe*, qui peut aider les deux Églises à aller de l'avant.
- (...) La question de l'ordination des femmes n'est pas seulement un sujet brûlant au sein de l'Église catholique, mais une question cruciale entre l'Église catholique romaine, les Églises de la Réforme (qui toutes ordonnent les femmes) et l'Église vieille-catholique (qui ordonne également les femmes). De petits groupes de théologiens travaillant ensemble peuvent être en mesure de générer la lumière pour toutes les Églises (...)

Je suis sûr que de nombreux cocktails ont été bus pendant la réunion à Madère (ainsi qu'un verre ou deux de son célèbre vin), mais en parallèle de beaucoup de théologie.

Au cours de la réunion, le groupe a visité le Reid's Palace Hotel, où Halifax et Portal se sont rencontrés, et son vieux couloir du XIXe siècle ; quelqu'un a fait la remarque suivante : "C'est comme l'œcuménisme - un long chemin".

Traduction JPF, extraits JPC, [Lire l'article](#)

Thomas O'Loughlin est prêtre du diocèse catholique d'Arundel et Brighton et professeur émérite de théologie historique à l'Université de Nottingham (Royaume-Uni).

Son dernier livre est "Eating Together, Becoming One : Taking Up the Pope Francis's Call to Theologians", Liturgical Press, 2019 (Manger ensemble : suivre l'appel du pape François aux théologiens, Presses liturgiques, 2019)

La conférence de Fordham sur les abus sexuels a décrit des moyens dont dispose l'Église pour favoriser une culture plus saine de la sexualité

[Mark A. Levand](#) - [NCR](#) (National Catholic Reporter) - 23 mai 2022

Le mois dernier, des universitaires du monde entier se sont réunis dans le cadre de l'initiative "Taking Responsibility" (Soyons responsables) de l'université Fordham¹ pour discuter de questions liées aux abus sexuels commis par le clergé. Certains participants ont révélé les abus dont ils ont été victimes de la part de prêtres jésuites, donnant corps aux problèmes systémiques de la crise des abus sexuels dans l'Église catholique. Ces récits ont montré à quel point il était important de rechercher et de répondre exactement à la question de savoir comment les institutions jésuites peuvent "prendre leurs responsabilités". (...) En tant que sexologue professionnel, j'étudie l'intersection entre la théologie sexuelle catholique et les études sur la sexualité humaine. Je suis également un universitaire catholique formé par les Jésuites.

[La conférence](#) fait partie d'une large initiative, financée par des subventions, dans laquelle "les institutions éducatives jésuites affrontent les causes et l'héritage des abus sexuels commis par le clergé", comme le dit la description du projet. L'événement était réfléchi, solide, rempli de conversations intenses et de riches dialogues. (...) Au cours du week-end, j'ai pris note de bons concepts de changement de référence : deux concernant le langage sur les abus sexuels et un sur les implications raciales.

Dans le premier l'équipe de l'Université St Louis de Gonzague² a expliqué comment elle utilise l'expression "crise des abus sexuels catholiques" pour souligner que les abus commis par le clergé ne sont qu'une partie des abus commis dans les contextes catholiques. [Megan McCabe](#)³ a cité, par exemple, les cas présumés d'abus par [David Haas](#)⁴ et par des [religieuses](#).

Le second est venu d'une conversation avec une femme du Royaume-Uni, qui a dit qu'elle n'utilise plus le mot "crise" parce que nous avons à faire avec une situation beaucoup plus persistante et durable qu'une crise. Il s'agit là d'importants changements de langage qui mettent en évidence les structures vastes et omniprésentes qui ont permis (et continuent de permettre) aux catholiques de commettre des abus sexuels.

Le troisième vint de l'exposé sur les abus sexuels concernant des catholiques afro-américains, où le père Bryan Massingale⁵ a noté le manque de langage, de cadre et de ressources pour analyser la question des abus sexuels sur les catholiques noirs. (...) Il est possible que les Blancs ne voient pas comment la race ou la couleur de la peau peut créer une expérience particulière de l'abus sexuel (être simultanément victime de racisme sexuel et d'abus sexuel).

J'ai été surpris de ne pas entendre une seule fois au cours de cette conférence le terme "coercition sexuelle", qui est depuis longtemps un sujet d'étude et de discussion. Le fait que l'on ait tant

parlé d'abus sexuels lors de cette conférence, mais que l'on n'ait pas mentionné la coercition, me dit que l'Église doit encore élargir son champ d'action.

L'abus est une coercition, mais la coercition est plus que ça. On ne classe pas les victimes en fonction du type d'abus, et les représentants de l'institution disent souvent aux victimes : "Au moins, il ne vous a pas violée", comme s'ils estimaient chanceuse celle qui n'a pas connu ce type de coercition sexuelle. Non seulement c'est une réponse tout à fait horrible à une personne agressée sexuellement - quelle que soit la nature de l'agression - mais cela me fait dire que lorsque nous, Église, parlons des abus, nous considérons un seul aspect de la coercition sexuelle comme étant digne d'être traité et non l'ensemble beaucoup plus vaste.

Je propose que nous considérions non seulement les "abus sexuels" mais aussi les "abus de la sexualité". Je veux ainsi faire référence à la façon dont nous, en tant qu'institution catholique, favorisons une atmosphère d'ambiguïté, de secret et d'ignorance autour de la sexualité, et pas seulement autour des corps et des organes génitaux. Je fais référence aux enseignements sur la sexualité qui encouragent un développement sexuel inadapté, à la perpétuation de messages catholiques qui peuvent être nuisibles en dehors de l'Église, et plus généralement à l'ignorance de la sexualité.

L'abus sexuel par le clergé n'est qu'un aspect de l'abus catholique sur la sexualité et doit être discuté et traité à tous les niveaux. Mais le faux enseignement autour de la sexualité est voué à durer si l'on ne s'attaque pas aux réalités systémiques de la foi catholique. Pour des adultes catholiques sexuellement sains qui, ensemble, construisent une communauté sexuellement saine, voici les quatre composantes de la culture sexuelle catholique que nous devons aborder.

¹ Université catholique d'inspiration jésuite, New-York, État de New-York

² et ³ : Spokane, État de Washington

⁴ Auteur et compositeur de musique liturgique

⁵ Bryan N. Massingale est professeur de théologie et d'éthique sociale à Fordham

Nous ne pouvons plus tolérer une culture de la peur autour de la sexualité.

(...) Les dirigeants catholiques n'ont probablement pas reçu une éducation sexuelle et relationnelle adéquate qui les aiderait à comprendre la coercition sexuelle, à parler de la santé sexuelle et à comprendre les modèles de relations, saines et abusives. (...)

Ne pas tolérer une culture de la peur autour de la sexualité signifie examiner honnêtement notre résistance à l'introduction dans nos écoles de

programmes d'éducation sexuelle dont il est prouvé qu'ils réduisent les abus sur les enfants. Cela signifie qu'il faut examiner d'un œil critique ce qui constitue un adulte sexuellement sain et comment notre foi contribue à favoriser ou à entraver ce genre de formation. (...) Les mesures de protection ne sont pas un pansement à appliquer sur un problème, mais le résultat d'une communauté sexuellement saine.

S'engager à une formation sexuelle rigoureuse des prêtres.

(...) L'Église doit s'engager à s'attaquer à la culture de la peur et à l'ignorance et la fuite qui en découlent (c'est-à-dire l'abus de la sexualité) dans la formation des prêtres. Bien qu'il existe une formation sexuelle dans les séminaires, les prêtres ne sont pas souvent éduqués sur la santé sexuelle, ce qui leur permettrait de comprendre l'expression de la sexualité dans nos vies, y compris et au-delà de sa nature génitale.

Lorsque les prêtres reçoivent une éducation sexuelle complète, ils disposent des outils nécessaires pour comprendre comment le traumatisme sexuel atteint la personne, les personnes et l'institution. Ils peuvent comprendre leurs propres désirs sexuels et les comportements qui contribuent à la satisfaction sexuelle tout en mesurant les limites. (...)

S'engager à faire des déclarations institutionnelles reconnaissant la complicité dans l'ignorance sexuelle, nommant le dysfonctionnement sexuel institutionnel, et orientées vers la justice pour les personnes abusées.

Comme demandé par Vatican II ([Gravissimum Educationis](#), 1) et réitéré par le Pape François ([Amoris Laetitia](#), 280), les dirigeants catholiques doivent prendre au sérieux la question de la honte sexuelle des religieux et souligner le bien-être d'une sexualité incarnée. (...)

S'engager à adopter une approche tenant compte des traumatismes tout au long de ce processus signifie s'engager à demander comment les victimes ont le sentiment d'avoir été reconnues et entendues.

Poursuivre cette collaboration interdisciplinaire.

Des thérapeutes, des membres du clergé, des sociologues, des économistes, des théoriciens de l'organisation, des théologiens et des formateurs ont participé à la conférence de Fordham. Elle a donné à l'Église l'opportunité d'une collaboration interdisciplinaire sur cette très importante question. De ce travail sont sortis de grands textes sur les mesures pratiques qui peuvent être prises au niveau institutionnel. (...)

Par la collaboration interdisciplinaire l'Église doit jeter un regard critique sur la théologie sexuelle catholique et la littérature concernant les questions

liées à l'éducation sexuelle et à la capacité de devenir des adultes sexuellement sains. Notre compréhension de la sexualité humaine a énormément progressé au cours des 100 dernières années, et nous devons intégrer dans la théologie sexuelle catholique ce que nous avons appris. (...) Travailler au bien commun fait partie de notre foi catholique. Comme le fait judicieusement remarquer Jean-Paul II dans son encyclique [Sollicitudo Rei Socialis](#), nous le faisons "parce que nous sommes tous réellement responsables de tous."

Traduction JPF, [lire l'article complet](#), extraits JPC

Mark A. Levand, Ph.D., Med. CSE, est un chercheur interdisciplinaire sur la sexualité et un éducateur certifié en matière de sexualité. Il travaille à l'intersection de la théologie sexuelle catholique et du domaine de l'éducation sexuelle.

En bref...

Vatican NEWS

Audience générale : les personnes âgées contre l'acédie

Le pape François continue sa catéchèse pour les personnes âgées. Au cours de l'audience générale du mercredi 25 mai, il cite l'Ecclésiaste comme ressource pour combattre la lassitude et l'indifférence qui peuvent mettre à mal notre espérance.

Le Pape regrette la culture du «tout mesurer», «tout manipuler», ce qui produit «une démoralisation collective du sens, de l'amour, du bien». La tradition chrétienne l'appelle «l'acédie»

«Ce n'est pas simplement de la paresse. Il ne s'agit pas simplement d'une dépression. Il s'agit plutôt de la capitulation devant la connaissance du monde sans passion pour la justice et l'engagement qui en résulte»

La vieillesse peut apprendre de l'Ecclésiaste et surtout transmettre «l'art de mettre en lumière la tromperie cachée dans le délire d'une vérité de l'esprit dénuée d'affection pour la justice».

extraits JPC

[Vidéo catéchèse de la vieillesse](#)

The Pillard

Comment le Pape François a remodelé le Collège des Cardinaux

Ed. Condon - The Pillar - 30 mai 2022

Le pape François a annoncé dimanche la création de seize nouveaux membres du Collège des cardinaux en âge de voter ; ils seront institués lors d'un consistoire qui se tiendra le 27 août. La liste des noms a provoqué une excitation notable au sein du monde catholique ; François n'avait pas tenu de consistoire depuis 2020.

La presse anglophone s'est particulièrement intéressée à la nomination surprenante de l'évêque Robert Mc Elroy de San Diego. Elle est largement interprétée comme une réponse précise, mais codée, au débat actuel dans l'Église américaine sur la décision de l'archevêque Salvatore Cordileone d'empêcher la présidente de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, de communier dans son diocèse ; Mc Elroy est un adversaire déclaré de l'application de la discipline sacramentelle aux politiques catholiques. (...)

La nomination de Mc Elroy, ainsi que les autres membres de la liste, illustrent la façon dont la composition du Collège a changé sous François. Au cours de son pontificat, François a mis un terme à la fonction du collège comme organe consultatif majeur en suspendant la pratique des consistoires réguliers, préférant s'appuyer sur un plus petit nombre de conseillers personnels. Il a de même rompu le lien entre les grands diocèses et l'appartenance au collège. « In fine » il a garanti une composition plus diversifiée du futur conclave.

Ces changements pourraient s'avérer être l'un des héritages les plus durables du pape - mais ils n'influenceront probablement pas l'élection de son successeur alors que beaucoup le prédisent.

Traduction JPF, extraits JPC

[Lire l'article](#)

Archidiocèse de Liverpool

Notre Plan Pastoral

Le défi est énorme, mais nous savons que si un vent froid éteint un petit feu, il ne fait qu'attiser les flammes d'un grand feu, le transformant en un phare flamboyant.

Grâce à des milliers de soumissions et de propositions pratiques du synode de l'archidiocèse de Liverpool, à l'examen de nos réalités actuelles et de nos défis pour l'avenir, et alors que nous nous efforçons de "devenir l'Église que Dieu nous appelle à être", nous avons élaboré un plan pastoral.

Ce plan est composé de trois sections :

• Le Christ au centre - notre fondement théologique

• Quatre repères pour l'avenir

- ▶ S'immerger dans les joies et les espoirs, les chagrins et les angoisses de l'humanité actuelle.
- ▶ Développer le leadership pour répondre à l'évolution des besoins
- ▶ Faire preuve d'audace et de créativité dans le renouvellement des structures locales
- ▶ Intégrer la synodalité dans tous les aspects de la vie de l'archidiocèse.

• Six domaines de développement :

1. Devenir une Église qui accompagne les gens dans la vie
2. Devenir une Église qui honore la vocation de tous les baptisés
3. Devenir une Église où la synodalité est ancrée
4. Devenir une Église qui renouvelle ses structures organisationnelles et administre ses biens au service de sa mission.
5. Devenir une Église où les jeunes et les jeunes adultes s'épanouissent.
6. Devenir une Église qui prend soin de ses prêtres.

Traduction et extraits JPC

=> [Voir le Plan pastoral complet](#) (en anglais)

"Praedicate Evangelium" est une conversion de la manière dont le pouvoir est exercé dans l'Église.

7 juin 2022 - [Austen Ivereigh](#) - [NCR](#) - [Opinion](#)

L'autorité n'est plus liée en soi aux ordres sacrés. L'un des principaux cerveaux de **Praedicate** est le jésuite canoniste, le cardinal Gianfranco Ghirlanda, qui affirme que la nouvelle constitution clarifie et confirme que "le pouvoir de gouvernance dans l'Église ne vient pas du sacrement de l'ordre, mais de la mission canonique".

(...) Comme le dit François dans *Evangelii Gaudium*, un résumé du Concile Vatican II : " Dans tous les baptisés, du premier au dernier, la puissance sanctifiante de l'Esprit est à l'œuvre... Dieu dote la totalité des fidèles d'un instinct de foi – le *sensus fidei* – qui les aide à discerner ce qui est vraiment de Dieu." La Tradition de l'Église est transmise par la foi du peuple. Les évêques l'interprètent, le pape agissant comme interprète et témoin final. Il est le « discerneur » en chef qui enseigne la foi non pas sur la base de ses convictions personnelles mais en témoignage de la foi de toute l'Église.

En d'autres termes, l'autorité dans l'Église est spirituelle et ascendante. Elle repose sur des processus qui dévoilent la volonté de l'Esprit. Il s'agit de prendre au sérieux ce que Jésus promet dans l'Évangile de Jean : l'Esprit nous guidera, nous fortifiera, nous enseignera, nous apportera la paix, de sorte que nous n'ayons pas à être craintifs ou anxieux. Nous n'aurons pas besoin d'autoritarisme, de coercition et de contrôle, car ce n'est pas sur notre pouvoir que nous comptons, mais sur celui de Dieu.

En tant que rédacteur en chef adjoint de l'hebdomadaire catholique *The Tablet*, basé à Londres, j'ai été chargé d'éditer et de traduire cet article intitulé "La violence dans l'Église". À l'époque, peu de gens osaient s'exprimer de la sorte. J'avais l'impression qu'on me passait un bâton de dynamite allumé.

"Parler de la violence dans l'Église peut sembler absurde", a commencé le père Camilo Maccise, un carme déchaussé qui venait de terminer son mandat à la tête de l'Union des supérieurs généraux, ou USG, à Rome. La violence implique la coercition - physique, morale, psychologique - pour imposer sa volonté. Jésus est venu pour nous libérer de l'esclavage et de l'oppression et a construit son Église sur l'amour de Dieu et du prochain. L'autorité dans l'Église est un service *ministerium* et *non potestas*. Elle est incompatible avec la violence.

Et pourtant, en tant que supérieur général des Carmes déchaussés pendant deux mandats de six ans et président de l'USG à la fin des années 1990, la "violence de caractère moral et psychologique" a été vécue en direct par C. Maccise. "J'ai eu une connaissance intime de cette violence, surtout telle qu'elle est exercée par un certain nombre de dicastères romains", écrit-il, avant de décrire les manières dont elle s'exerce : dans le centralisme, l'autoritarisme et le dogmatisme.

A. Sodano est décédé à Rome le 27 mai à l'âge de 94 ans, quelques jours avant la mise en œuvre, le 5 juin, de la nouvelle constitution du pape François pour la Curie romaine, *Praedicate Evangelium* ("Prêchez l'Évangile"). Cette constitution consolide et approfondit la réforme que François a menée au cours des neuf dernières années. Il s'agit d'une réforme qui vise la conversion de la manière dont le pouvoir est exercé dans l'Église catholique, à Rome et depuis Rome.

Austen Ivereigh est un biographe du pape François, avec lequel il a coécrit le best-seller du *New York Times* « *Let Us Dream : The Path to a Better Future* » (Rêvons le chemin pour un meilleur futur), New York : Simon & Schuster, 2020.

Traduction JPF, extraits JPC

Un livre...



DE L'HUMILIATION Le nouveau poison de notre société.

Olivier Abel Editions Les Liens qui Libèrent. Janvier 2022. 216 pages. 17,50 €

Quel est ce venin qui s'étale dans les réseaux sociaux, qui nourrit le malheur suprême de la guerre vengeresse, qui s'insinue dans les rets du management capitaliste, qui dénature les rapports de pouvoirs dans les institutions ?

Olivier Abel, professeur d'éthique et de philosophie dans les facultés protestantes, nous entretient de l'humiliation, par une analyse très convaincante qui associe philosophie, histoire, sociologie. S'inscrivant dans la lignée d'Emmanuel Lévinas et de Paul Ricœur, il la traite avant tout comme une question politique et sociale sans oublier sa dimension psychologique et morale ; il nous invite à susciter des institutions qui la maîtrisent.

Notre société, toujours émue devant les phénomènes de violence, les inégalités, serait-elle devenue insensible à ce sentiment d'humiliation, tenu secret, qui la ronge ? Et pourtant, ce poison beaucoup plus grave s'insinue partout, à notre insu bien souvent : quand on parle des gilets jaunes, du jeune beur contrôlé au faciès, de l'enseignant insulté, de l'élève rejeté en raison de son échec, de l'injure et du propos assassin sur les réseaux sociaux, du policier violenté à l'écart et lorsque l'on évoque aussi les conséquences désastreuses du traité de Versailles (1919), l'apostrophe du chinois Xi Jin Ping : « L'humiliation, c'est fini ! », les tourments d'un colonialisme mal digéré, de quoi est-il question sinon d'elle, de ce marqueur social qui, dans nos vies personnelles comme dans la grande Histoire, imprime ses stigmates délétères et retors ? Car c'est un poison à diffusion lente, décalée dans le temps qui le rend d'autant plus venimeux. La violence d'un coup de poing peut s'évaluer mais comment mesurer ce qui se rumine dans la mémoire d'une personne ou d'un pays au fil des âges ?

L'auteur s'inquiète d'abord de "ces majorités apolitiques" qui pourraient faire advenir des dictateurs dans les plus anciennes démocraties et il en trouve la raison dans l'invasion des affects au sein de la sphère politique qui abuse de l'humiliation, très souvent à travers les réseaux sociaux. Dans le premier chapitre, il explore l'ampleur de l'humiliation dans les discriminations instituées (comme le port de l'étoile jaune sous le régime de Vichy), puis au sein des organismes d'Etat inattentifs dans le rapport à l'autre comme on peut le voir dans certaines administrations. Il mesure ensuite la profondeur de l'humiliation qui, sans se faire voir, atteint le visage de l'interlocuteur et lui fait "perdre la face". Persiflé, ridiculisé, rabaissé, l'humilié ne peut entrer dans le débat et même se

défendre comme dans le conflit. S'il vit en lui-même une dévastation durable, c'est justement parce que l'humiliation ronge les circuits de la reconnaissance, ruine la confiance et sape devant l'entourage l'image de soi.

Le texte épique de l'Illiade avec la colère d'Achille, victime de l'affront d'Agamemnon qui lui a volé Briséis, sa compagne, tout comme le récit biblique du meurtre accompli par Cain, humilié que son offrande ne soit pas prise en compte, permettaient la mise en scène de l'humiliation, catharsis bénéfique. Mais l'homme d'aujourd'hui ne s'y reconnaît plus dans ces mythes grec ou biblique car il vit plus l'humiliation par le sentiment d'exclusion, la mise à l'écart que par la lacération des railleries. Olivier Abel engage, dans le chapitre suivant, la déconstruction de l'humiliation à travers l'éthique et l'histoire de la philosophie : il souligne combien "la morale chrétienne développe "une forme d'insensibilité à l'humiliation" en transformant cette dernière en exercice d'humilité". Nietzsche avait déjà vigoureusement dénoncé cette morale des esclaves.

Pour lutter contre l'humiliation, l'auteur nous invite enfin à user d'une double manœuvre dans un pilotage subtil : ne jamais la nier, la dévoiler, mais aussi déjouer les manipulations dans le champ politique notamment lors du chantage perpétuel à l'outrage : Erdogan, Poutine n'en sont-ils pas des exemples ? Concevoir des institutions qui n'humilient pas ceux qu'elles traitent, maîtriser les maladies de la parole qui s'exacerbent dans le fanatisme et le sarcasme, la considérer avec gravité comme un moteur maléfique dans l'enchaînement des désolations quand l'humilié devient l'humiliant.

Au-delà de l'éthique individuelle, Olivier Abel sonde, avec grande perspicacité, les profondeurs de ce sentiment comme un acteur de l'Histoire.

Recension G.T

Et les dates ...

... à Lyon-Métropole et autour

4-5 juillet 2022 Vers l'implosion ?



Groupe de lecture par la **CCB-Lyon** autour du livre de **Danièle Hervieu-Léger** et **JL Schlegel** : Dans ces entretiens passionnants, Danièle Hervieu-Léger et Jean-Louis Schlegel diagnostiquent les raisons multiples de l'effondrement de l'église. Ce qui s'annonce : une « Église catholique plurielle » qui est un cataclysme pour une institution obsédée par l'unité.

Session en résidence : [Inscription](#)

Informations et Contact : Mireille Collet – mireille.collet@baptises.fr

23 sept 2022 Et tu ne réponds pas



Groupe de lecture de la **CCB-Lyon** autour du livre de **Patrick Royannais**:
par **zoom**, => [lien sur demande](#)

18h - 19h30

Contact : Mireille Collet – mireille.collet@baptises.fr

13 oct 2022 Groupe de lecture : Le 4e Evangile



Groupe de lecture autour du livre de **John SPONG**, une voix éminente du courant libéral au sein de l'anglicanisme.

Organisé par la **CCB-Lyon**

14h30 - Espace Saint Ignace - 20 rue Sala, 69002 Lyon

Informations www.espace-saint-ignace.fr Contacts : 04.72.77.09.00 - espacesaintignace@gmail.com

Contact : Mireille Collet mireille.collet@baptises.fr

... et quelque part ailleurs en France ou dans le monde

1-2 oct 2022 ASSISES NATIONALES DU RESEAU DE LA CCBF et Assemblée Générale

Programme en cours d'élaboration

Dimanche : réservé aux adhérents - Assemblée générale Célébration

<https://baptises.fr/> - lien YouTube : [La voix des baptisé-e-s](#) question => assises@baptises.fr

1 et 2 octobre, Groupe Scolaire Saint-Nicolas : 19, rue Victor Hugo, 92130 Issy-les-Moulineaux

... et enfin dans les rattrapages

juin 2022 Église de demain, que nous dit le chemin synodal allemand ?



Conférence-débat organisée par les **Semaines Sociales de France** avec

- **Jérôme Vignon**, observateur français du Chemin synodal allemand, président d'honneur des SSF
- Dr **Stefan Vesper**, membre de l'Assemblée synodale du chemin synodal allemand

Pour information : [Compte rendu de la 3e Assemblée plénière du Chemin synodal allemand](#)

2020-2022 Les rendez-vous de la CCBF



Conférence Catholique des Baptisés Francophones

Célébrations, confinement, communautés / Les dégâts du cléricisme / Tradition et inventivité

=> Voir ou revoir les événements en vidéo [La voix des baptisé-e-s](#)

11 juin 2021 Lumière de la Croix du Sud (Australie) et Chemin synodal (Allemagne)



Conférence organisé par la **CCB-Lyon** : autour de ces 2 approches de la synodalité :

=> [:Lire les textes ou voir les enregistrements](#)

Vous recevez régulièrement ces Ephémérides... Ceux-ci sont et restent gratuits.

Vous pouvez néanmoins nous soutenir financièrement en faisant un don et/ou en adhérant à notre association

Les Amis de la CCB-Lyon => [Dons et cotisations : ici !](#)

Cotisation 2022 : 10€